

CONCOURS SCIENCES SOCIALES 2020 – ALLEMAND – EPREUVE ECRITE

Nombre de candidats présents : 75 Moyenne : 12,58

Notes de 04 à 19,5 – Notes supérieures à 15 : 30%

Le sujet proposé cette année portait sur le trentième anniversaire de la Chute du Mur de Berlin et les célébrations organisées à cette occasion par le Président F.-W. Steinmeier et la Chancelière A. Merkel. Cet événement était au coeur de l'actualité à l'automne 2019.

Remarques générales :

Le nombre d'excellentes copies a été plus important cette année, d'où une moyenne plus élevée. Nous avons pu apprécier des versions de qualité et des essais bien menés, ces derniers offrant, même dans un format relativement restreint, des réflexions très pertinentes et illustrées. Dans les essais les moins convaincants, les candidats ne sont pas parvenus à dépasser le stade de la paraphrase de la citation proposée ou se sont perdus dans des généralités qui s'éloignaient du sujet.

Comme l'année précédente, nous soulignons des omissions, regrettables quand elles sont le fait d'un simple manque de vigilance, ce qui semble être parfois le cas :

- pas d'essai, ne serait-ce qu'une amorce, à l'issue de la version
- des exercices inachevés, qu'il s'agisse de l'essai ou de la version
- des phrases ou des segments plus ou moins longs non traduits, en milieu ou en fin de texte

VERSION	moyenne : 8,68 / 14
----------------	----------------------------

Le texte de version était extrait d'un article paru en novembre 2019 dans la *Neue Zürcher Zeitung*. Dans l'extrait choisi, le journaliste suisse, correspondant en Allemagne, revenait sur les célébrations organisées à l'occasion du trentième anniversaire de la Chute du Mur de Berlin.

Après quelques lignes sur les gestes symboliques des dirigeants allemands, Hans-Jörg Müller jette un regard distancié sur la commémoration et la replace dans une perspective politique, historique et géographique. L'accent est mis plus précisément sur les tensions au sein de l'U.E., les choix assumés par l'Allemagne concernant les invités aux célébrations ainsi que les débats qui agitent la classe politique allemande, reflets d'un malaise souligné par Frank-Walter Steinmeier.

Le sujet choisi illustre l'actualité allemande de l'année et pouvait difficilement déstabiliser les candidats, à la différence peut-être de celui de l'année précédente sur le Bauhaus. Ceci explique probablement un manque de vigilance chez certains candidats, trop prompts à traduire ce qu'ils pensaient avoir vaguement compris dès la première lecture. Nous pensons ici à des noms de pays que certains candidats n'ont pas su reconnaître ou traduire correctement. Rappelons l'importance d'une compréhension précise et d'une expression fine de la langue cible pour tout exercice de transposition, en l'occurrence de version.

Cette année encore, des copies ont révélé des fragilités et des négligences dans la maîtrise du français, en particulier dans les constructions de phrases, le choix du lexique et l'orthographe.

Quelques rappels et exemples de maladresses ou erreurs en français :

- ne pas traduire les noms de rues : la Bernauer Strasse (et non « la rue de Berne » ou « de Bernau »)
- certains termes sont maladroits : „deutsche Einheit“ ne se traduit pas par « union allemande »
- pour les pays d'Europe de l'Est on évitera « pays orientaux »

- attention aux barbarismes : le « mémoriel » (au lieu de mémorial, mémoriel est adjectif), le « dissensus politique » (pour dissension), les « puissances vainqueures » (au lieu de victorieuses)
- les formes de passé simple : il concluat (→ il conclut), ils mettèrent (→ ils mirent)

Problèmes d'orthographe rencontrés :

la chancellière → chancelière
 les restes encore debouts → debout est invariable
 chappelle → chapelle
 elles comblaient → elles comblaient
 apaisement → apaisement
 oubli de la majuscule lorsqu'il s'agit des ressortissants : les Allemands, Polonais, Hongrois...
 il n'avait pas put / il a été choisis → confusion part. passés et passé simple, ici « pu » et « choisis »
 vraisemblablement → vraisemblablement
 états satellites → Etats satellites
 les ôtes → les hôtes
 un soucis → un souci
 cela va de paire avec → cela va de pair avec...
 chacun → chacun (suivi du singulier)
 les Tchecs → les Tchèques
 comémoré → commémoré
 le discour → le discours
 grattitude → la gratitude
 apparammennt → apparemment
 l'engouement → l'engouement
 les affectes → les affects
 le cauchemard → le cauchemar
 la seconde guerre mondiale → la Seconde Guerre mondiale

Nous conseillons également aux futurs candidats de **revoir de près les conjugaisons des verbes allemands** aux différents **temps et modes**, faibles et forts. Dans plusieurs copies, les verbes ont été systématiquement traduits au présent. Par ailleurs, un certain nombre de candidats n'a pas su distinguer les formes de prétérit des formes de Konjunktiv 2 : „konnte“ n'est pas „könnte“.

L'exercice de version n'exige pas en soi de pré-requis. Il a été cependant étonnant de trouver sous la plume d'étudiants a priori intéressés par l'histoire contemporaine et l'actualité le mot « Tchétchénie » pour „Tschechien“ (un quart des copies !). De même, on a noté une évidente méconnaissance du terme „Visegrad-Staaten“.

Détails et variantes (relevé non exhaustif)

Phrase 1

Quelques copies ont révélé l'ignorance du verbe „gedenken + génitif“ et ont traduit „gedacht“ comme s'il s'agissait de denken an + acc (« l'Allemagne a pensé au jour... »).

Quelques lourdeurs ou expressions maladroites : « en ce samedi » (inutilement pompeux), ou « l'Allemagne s'est remémorée le samedi du jour de la chute du mur » ou encore « elle a commémoré le jour de la chute du mur qui avait lieu pour la 30ème fois ».

Dans cette première phrase ont été trouvées de fréquentes fautes de temps : prétérit et non présent, donc passé simple. L'imparfait était ici maladroit : « ils visitaient le matin les lieux de mémoire... »

Phrase 2

„am Morgen“ ne peut être traduit par « ce matin » et encore moins « le lendemain ».

Phrase 3

- ▶ „Mauerreste“ : nous n’avons pas accepté la traduction par « débris »
- ▶ „durchlöcherten“ : variantes acceptées : « déposèrent des roses entre les pans de mur encore debout » ou « transperçant ainsi symboliquement ce qui fut autrefois... », « ils ont fait/ouvert une brèche symbolique dans cette frontière jadis presque infranchissable ».
- Traduction refusées : « soulignèrent » ou « dissimulaient » ou « ont accroché » ou « ont jeté des roses » ou « ont passé la frontière », « ont caché », « ont démoli la frontière »
- ▶ « à disposition » pour „vorhanden“ était maladroit
- ▶ refus de « la rue Bernauer » ou « la rue de Berne »
- ▶ „einstmals“ : refus de « la première fois »

Phrase 4

- ▶ „Todesstreifen“ a posé quelques difficultés. Nous avons refusé « sentier de la mort », « lieu de mort », « fosse », ou encore « liste des monuments aux morts », « poste de surveillance » « ligne de démarcation », « lieu des récents attentats », « ancien cimetière » voire « le 1^{er} condamné à mort » figurant également dans les traductions proposées.
- Propositions validées : « l’ancienne zone de tir », « l’ancienne zone interdite (zone située entre les deux murs dont la traversée était mortelle) »

Phrase 5

- „Der Beitrag des Einzelnen“ : traduction refusée : « la contribution des sans -pouvoir », « l’acte des individualités », « le rassemblement des isolés »
- Bonne traduction : « la part de l’individu peut sembler infime (...) l’impact de chaque vague a peu d’influence mais il est impossible de résister au courant ». Autre réussite : « Chaque contribution individuelle a beau paraître anecdotique, a-t-elle poursuivi, on pourrait cependant comparer les mouvements de liberté à ceux de la mer. »

Phrase 6

- ▶ „Die einzelnen Wogen“ : nous avons validé « les vagues esseulées », « une vague seule ne meut pas grand-chose... » mais n’avons pas validé « les étincelles isolées »
- ▶ „die Kraft der Brandung...“ : la confusion avec „Brand“ amenait à des contresens, voire des non-sens, lus pourtant dans beaucoup de copies (exemple « La force du brasier est inébranlable », « le pouvoir de l’enflammement... »). Propositions validées : « la force de la houle », « la force du courant » (refus de « l’écume »)

Phrase 7

- ▶ nous avons validé « cette citation n’a pas été choisie par hasard... » (mais refus du terme « préméditation »)
- ▶ refus de « les états polonais de Visegrad, de la république tchèque... », de même nous n’avons pas validé « les présidents de l’état de Videgraad en Pologne » ni « visegraad » traduit par « états voisins ». Il était anachronique d’écrire « Tchécoslovaquie » pour „Tschechien“.
- ▶ Refusé : « la fête » pour „Feier“
- ▶ „bei/wohnen“ ne signifie pas « partager ».

Phrase 8

- ▶ un contresens a été rencontré plusieurs fois : « invités comme/en tant que représentants des puissances vainqueures de la Seconde Guerre mondiale », ou encore « qu’ils aient été invités et ne soient pas des représentants des puissances victorieuses ».
- „Vertreter“ a par ailleurs été mal compris et traduit par « traîtres » („Verräter“ ?) ou « défenseurs ».
- ▶ „vor allem“ ne peut être traduit par « toutefois »

Phrase 9

- ▶ Propositions validées pour „Freiheitswillen“: « la soif de liberté »

Nous avons refusé le terme «vœux de liberté » et « libre volonté ». Refus de « révolutions de la paix » ou révolutions libérales (confusion „Freiheit“ et „Frieden“)

- ▶ Dommage de trouver encore « Europe de l'Ouest » pour „Osteuropa“ ...

Phrase 10

- ▶ „versöhnliche Geste“ : nous avons refusé « geste paternaliste » ou « geste nostalgique »

Attention au génitif pluriel : „der Gastgeber“, trop souvent traduit comme un singulier.

Nous n'avons pas accepté « recueillement des hôtes allemands », ni « restriction des déportés » (?).

Phrase 12

▶ „Jahrestag“ a été trop souvent mal traduit : nous avons trouvé «jour de l'année » ou « des années durant » ou « jour national » ou « jour férié ».

▶ Pour „verhalten“ nous avons validé « joie contenue / modérée » ou « timidement ». Nous avons refusé « décisive » et « comportement » (manque de vigilance sur l'absence de majuscule...)

Phrase 13

- ▶ „wird wieder ... diskutiert“ : bonne proposition avec « les débats ... sont relancés »

▶ méconnaissance de „deutlich stärker abschneiden“ : il ne s'agissait pas de division ou de séparation (confusion avec scheiden ?) mais de « réaliser des scores nettement plus élevés »...

- ▶ „Affekte“ ne pouvait être traduit par «affections ».

- ▶ „Frust“ : nous avons refusé les termes « rage », « rejet » ou « indignation »

Phrase 14

- ▶ „ständig“ ne pouvait être traduit par « particulière »

▶ „...,die sie in der Bevölkerung am Werk sehen“: il fallait repérer la construction et ne pas rattacher „Werk“ au substantif qui précédait. Nous n'avons pas accepté les propositions « populations laborieuses » ou « population à l'usine » ou « manifestations populaires des travailleurs »

- ▶ „Politiker“ : attention au terme « politicien », connoté négativement en français.

Phrase 15

- ▶ „Pogromnacht“ traduit par « le programme de nuit » est inquiétant...

▶ „Trauer“ : nous avons validé « les cendres » mais refusé « amertume », « haine », « confiance » et « espoir »

- ▶ „im Herzen“: regrettable confusion avec „Herbst“ qui ne faisait pas sens ici (« chaque automne »)

ESSAI	moyenne : 3,9 / 6
--------------	--------------------------

L'essai invitait à s'interroger sur la place de l'Allemagne au sein de l'Europe : son rôle dans la construction européenne dès ses débuts et quelques mois avant que l'Allemagne n'en prenne la présidence. Les candidats étaient invités à commenter une citation de Konrad Adenauer soulignant dès 1954 la nécessité d'une Europe unie. Les mots du chancelier ont une résonance tout particulière au moment où, chez certains membres de l'U.E., cette dernière suscite davantage d'interrogations que de rêve ou d'espoir.

Rappelons que cette partie de l'épreuve est d'abord un exercice d'expression écrite en langue étrangère. Nous conseillerons donc aux candidats, cette année encore, de revoir les fondamentaux

comme les règles de syntaxe, les conjugaisons - y compris au présent de l'indicatif -, les prépositions et, bien sûr, d'acquérir un bagage lexical minimal.

Beaucoup de noms propres ont été fréquemment écorchés, y compris le nom de l'auteur de la citation. Il ne s'agit pas de faire ici un bêtisier mais il est regrettable de lire par exemple : „URSS“, „BCE“, „Italia“, „Poland“ (pourtant dans le texte de version !), une confusion entre „Kohle“, „Kohl“ et „Khole“ (?), „Stresseman“, „Willy Brand“, „Robert Schumann“ (un « n » suffit à ce qu'il s'agisse du compositeur et non de l'artisan de la construction européenne). Le Traité de l'Elysée ne date pas de 1953 ni la construction du Mur de 1962. Dans une copie, la célèbre phrase „Ich bin ein Berliner“ a été attribuée à Ronald Reagan...

Rappelons que les candidats disposent d'une grande liberté pour exposer leurs idées et les organiser, mais nous souhaiterions les mettre en garde contre certains travers :

- se contenter de généralités et tourner autour de la citation
- perdre de vue le sujet : quelques essais n'ont pas mentionné l'Europe une seule fois ; d'autres ont tout centré sur le chancelier Adenauer ; d'autres encore uniquement sur les relations RFA-RDA.
- proposer un catalogue d'exemples sans problématique et n'aborder le sujet qu'en conclusion.

Ci-dessous quelques bons essais, différents mais pertinents, qui, nous l'espérons, permettront aux futurs candidats d'aborder l'exercice avec sérénité et confiance. **Nous n'avons apporté aucun correctif à tous ces textes, ni sur la forme ni sur le fond.**

Exemple 1

Heutzutage wird das Gewicht Deutschlands in Europa oft kritisiert : tatsächlich sei Angela Merkels Land zu mächtig in der Europäischen Union geworden.

Doch dies wurde nicht immer so. Die Worte des ersten Bundeskanzlers der BRD zeugten 1954 von den Willen Deutschlands, in der europäischen Konstruktion mehr teilzunehmen. Inwiefern illustrieren diese Worte die Rolle Deutschlands beim europäischen Einigungsprozess ?

Erstens kann bestätigt werden, dass am Anfang die Einheit Europas « ein Traum von wenigen » war. tatsächlich wurde in den zwanziger Jahren das Angebot A. Briands für die Bildung einer « europäischen Union » von Ländern wie Italien und Deutschland schnell nachgegeben. Doch manche Figuren bekämpften dafür: so A. Briand und Streseman, die 1927 einen Nobelpreis dafür bekamen. Danach wurde trotzdem die europäische Einheit « eine Hoffnung für viele ». Tatsächlich wurde mit dem Zweiten Weltkrieg für viele Deutschen klar, dass eine europäische Versöhnung und Mitarbeit dringend war. Doch die nazistische Gewalt wollte eher allein über Europa regieren.

Nach dem Zweiten Weltkrieg, in den 50er Jahren, sah die Europäische Union diesmal wie eine « Notwendigkeit » für Deutschland aus. Tatsächlich wurde das Land in zwei zerrissen und von den Siegermächten besetzt. Für Adenauer war von da aus klar, dass die Versöhnung mit den ehemaligen Feinden (vor allem Frankreich) und die Integration Deutschlands in einem europäischen Bund der einzige Weg zur deutschen Souveränität war. Deswegen spielte dann Deutschland eine wichtige Rolle in der europäischen Einigungsprozess : 1963 wurde der Elysée-Vertrag mit C. de Gaulle unterzeichnet. Zum Schluss illustrieren ja die Worte Adenauers die Rolle Deutschlands beim europäischen Einigungsprozess. Doch mit dem Präambel des Elysée-Vertrags wurde sicher, dass sich Deutschland auch mit den Vereinigten Staaten einigen wollte.

Exemple 2

Schritte in Richtung der europäischen Einheit hatten Charles de Gaulle und Adenauer zur Zeit dieses Zitats schon getan : am 18. April 1951 war die Europäische Gemeinschaft für Kohle und Stahl gegründet worden und der Elysée-Vertrag von 1963 sollte die Freundschaft zwischen Deutschen und Franzosen noch

stärken. Das Zitat weist also auf deutsche Vergangenheit zurück, illustriert aber auch die zukünftige Rolle Deutschlands beim europäischen Einigungsprozess.

Zwischen den beiden Weltkriegen fand die Idee eines vereinigten Europas wenig Anklang. Sie existierte als « Traum », beispielsweise bei Außenminister Stresemann, der zusammen mit dem Franzosen Briand eine Versöhnung der beiden Staaten anstrebte. Nach dem zweiten Weltkrieg stand jedoch fest, dass die deutsche Macht innerhalb Europas gebändigt werden musste. Um dieses Ziel zu erreichen, ohne den Wiederaufbau Deutschlands zu beeinträchtigen, schien die europäische Integration die beste Lösung zu sein.

Europa wurde also zur Hoffnung auf eine friedliche Zukunft, und gleichzeitig zur Notwendigkeit – auch weil dem Kalten Krieg gegenüber eine europäische Stimme nur vereint gefunden werden konnte. Brandts Ostpolitik war der erste Schritt in Richtung einer Osterweiterung Europas, die auch Hoffnung mit sich brachte und 2004 Form nahm. Die Notwendigkeit der Union wurde in den letzten Monaten nochmals klar, als Deutschland und Frankreich den Vorschlag einer Hilfe in Höhe von 500 Milliarden Euros gegenüber der Covid-19-Pandemie vorschlugen, die von den europäischen Staaten gemeinsam finanziert werden soll.

Exemple 3

Notwendige Triebkräfte der deutsch-französischen Freundschaft, starke Unterstützen von der Erweiterung der Union, heutige Kämpfer um eine immer tiefere föderalistische Integration : Unübersehbar wirkt der Beitrag der Deutschen zum europäischen Einigungsprozess. Hoffnungsvoll haben tatsächlich die Väter Europas nach dem Krieg für Frieden zusammengearbeitet ; der Pariser Vertrag des Jahres 1951 war der erste Schritt eines langen Wegs, auf dem das in Trümmern liegende Deutschland sich in Gallionsfigur Europas verwandelt hat.

Wegen des eisernen Vorrangs hat Deutschland auf seine westlichen Nachbarn geschaut, um Gewährleistungen für Frieden und Wachstum zu finden. Wom Wirtschaftswunder der fünfziger Jahren wagten die damaligen Deutschen kaum zu träumen. Teil der wirtschaftlichen Politik ist die westeuropäische Integration im Laufe des kalten Krieges geworden : seit Adenauer ist klar geworden, dass eine solche zwischenstaatliche Abhängigkeit Synonym für Aufarbeitung der Vergangenheit, Versöhnung und Export ist. Kein Wunder dann, dass Deutschland sich für die Osterweiterung der Union nach dem Fall der UdSSR eingesetzt hat. Als sicheres Mittel zum politischen Stabilität und nämlich das europäische Einigungsprozess betrachtet, damit Demokratie und Liberalismus im ganzen Europa verankert wurden.

Die wirtschaftliche Notwendigkeit ist aber von der politischen getreten, vor allem, weil nur die Union genug Macht hat, um mit der Vereinigten Staaten oder China diskutieren zu können. Eine Welt ohne Union wäre für Deutschland, wie für viele, ein echter Alptraum.

Exemple 4

« Es wächst zusammen, was zusammengehört ». So kennzeichnete Willy Brandt die Notwendigkeit der deutschen Wiedervereinigung und des europäischen Einigungsprozesses. Dieser war zwar zuerst ein Traum, aber Europa hat sich bewahrt, dank Deutschland, das eine zwiespaltige Rolle gespielt hat : als Treibkraft und als Feindbild. Nach dem Zweiten Weltkrieg schürfte Deutschland und sein europäischer Herrschaftswillen Angst. Eine europäische Einigung wurde als Antwort auf die sogenannte deutsche Frage konzipiert. Sie war für einige ein ständiger Traum, während die meisten einen nüchternen Standpunkt vertraten : Sie lässt die angeschlagenen europäischen Völker dem deutschen Wirtschaftspotenzial und dem damit geforderten wirtschaftlichen Aufschwung angedeihen. Die deutsche Eingliederung betonte auch die Hoffnung, den preussischen Militarismus aus Deutschland auszuroten.

Der Hase liegt darin, dass die EVG gescheitert ist. Die Aufrüstung Deutschlands geschah einsam. Damit konnte Deutschland eine andere Gangart einlegen und die europäische Einigung beschleunigen. Zuerst näherte sich Deutschland Frankreich an, mit dem Elyséevertrag 1963 oder durch die deutsch-französischen « Paare ». Einen « Wandel durch Annäherung » mit dem Ostblock beanspruchte Brandts neue Ostpolitik. Der alte deutsche Traum als Brücke zwischen Ost- und Westeuropa zu wirken, wurde erfüllt. Die Wiedervereinigung hat damit den Weg für die Integration der Ostländer geebnet. Die Zustimmung Merkels für gemeinsame Euro-Schulden zeigt, dass Europa heute eine Notwendigkeit ist. Die nun an Europa geübte Kritik ist keine Sünde, aber ein Menetekel für die Vollendung Europas.